



Différentes formes d'érythèmes migrants, premières manifestations, suite à la morsure d'une tique contaminée

Quand les tiques attaquent

Le front de la maladie de Lyme avance, à bas bruit. Véritable fléau aux conséquences graves, mal diagnostiqué et encore trop ignoré

Qui n'a pas ôté une fois ou l'autre une tique sur son compagnon à quatre pattes, ou sur son propre corps ! Une sortie de chasse, et vous voilà doté d'un passager clandestin, s'agrippant avec ses crochets plantés dans votre épiderme. En règle générale, on n'y prête guère attention. Mais la curieuse bête ronde et noire, de taille variable selon qu'il s'agit d'un adulte ou d'une nymphe, joue à cache-cache, se plaisant à détourner

l'attention. Rien de tel qu'une aisselle ou les plis de l'aîne pour préparer avidement son "nid". Il faut parfois plusieurs jours pour se rendre compte de sa présence. Dans la majorité des cas, on l'arrache et tout rentre dans l'ordre ; du moins le croit-on ! Les tiques, présentes dans toutes les régions françaises, peuvent porter la bactérie *Borrelia burgdorferi*, et provoquer de graves lésions neurologiques, dermatologiques, articulaires, cardia-

La maladie qui doit son nom au comté de Lyme (Connecticut, États-Unis), où elle fut diagnostiquée pour la première fois en 1970, est identifiée en France dans les années 1990



Les tiques, de grosseurs diverses, sont responsables de la maladie de Lyme. Mal diagnostiquée, la maladie fait encore entre 6 000 et 10 000 nouveaux cas par an

ques ou oculaires. Cette infection, si elle n'est pas diagnostiquée, se transforme en quelques semaines (ou mois) en maladie de Lyme et il deviendra très difficile de stopper la multi-

plication des symptômes invalidants, et évolutifs. Commence alors un long parcours du combattant pour diagnostiquer le mal et trouver un traitement qui soulage suffisamment. Le

INNOVATION

SOCIÉTÉ de fournitures d'équipements pour les forces de l'ordre, le *Protecteur*, installé dans la Drôme, met au point un produit anti-tiques en 2001. L'arrêt d'activité de l'un de ses amis, atteint par la maladie de Lyme, incite le PDG de l'entreprise, Jean-Christophe Casset, chasseur et randonneur, à se pencher davantage sur le dossier. D'évidence, le meilleur moyen de lutte, hors vaccination, est la création

Une barrière textile

d'une barrière textile, efficace et durable. D'où l'idée de créer une fibre avec une structure moléculaire répondant à trois objectifs :

- la confection de vêtements ayant des actions répulsive et insecticide ;
- la fixation et conservation du composant actif dans le temps ;
- le lavage sans perte d'efficacité, avec une libération progressive du

produit actif préservant l'environnement. Un fabricant de textiles, un laboratoire privé et le laboratoire de l'Université de Toulouse sont associés au projet. En 2005, les tests allergéniques sont concluants et le produit répond aux exigences des normes en vigueur. C'est en 2006, que Jean-Christophe Casset décide de créer la marque *Atam Outdoor*®

constituée d'une première gamme de vêtements Kaltyc®. « Le produit est actif à 95 % sur la tique, mais aussi sur d'autres insectes tels que les moustiques même tropicaux, explique le chef d'entreprise.



La concentration du produit actif n'affecte pas l'environnement. »

Atam Outdoor @ 5, rue Gay Lussac
26100 Romans-sur-Isère